

“D’où vient que cet homme qui a perdu depuis peu de mois son fils unique [...] n’y pense plus maintenant ? Ne vous en étonnez pas, il est tout occupé à voir par où passera ce sanglier que les chiens poursuivent avec tant d’ardeur depuis six heures : il n’en faut pas davantage”, écrit Pascal pour illustrer l’idée de *divertissement*.

Dans des circonstances semblables, Pierre se divertit d’une autre manière : en écoutant les candidats au baccalauréat qui défilent devant lui. Comment l’océan tout proche saurait-il “le consoler de sa propre rumeur”, les adolescents pleins d’espoir qu’il interroge lui faire oublier celle qu’il a perdue, sa vie puiser un peu de forces dans cette parenthèse ?

Plongée indiscreète dans les coulisses du baccalauréat et interrogation plus profonde sur nos faiblesses, *Un divertissement* place le lecteur devant ses souvenirs de lycéen, et devant ce que la vie a fait du timide candidat qu’il fut.



Un divertissement
roman

Jean-Louis Bailly

Éditions **louise bottu** (2013)

124 pages

13x19

15 €

ISBN

Pataphysicien, Jean-Louis Bailly est l’auteur du plus grand lipogramme versifié* en langue française, lipogramme auquel il fait allusion dans *Un divertissement*.

(*transcription, sans utiliser la lettre **e** de *La Chanson du Mal-Aimé* d’Apollinaire)

Romancier, nouvelliste, il est notamment l’auteur de *La Dispersion des cendres* (Laffont, 1990), *L’Ombre de Théophile* (Belfond, 1994), *Vers la poussière* (L’Arbre Vengeur, 2010)...